

Drones et reconquête territoriale au Sahel: la modernisation des Forces Armées Maliennes à travers le prisme de la coopération militaire turque

Drones and territorial reclamation in the Sahel: Modernizing the malian armed forces through the perspective of turkish military cooperation

Dr. Ahmadou TOURÉ

Enseignant- vacataire à la Faculté des Sciences Administratives et Politiques de l'Université Kurukanfuga de Bamako
Lecturer at the Faculty of Administrative and Political Sciences, Kurukanfuga University of Bamako
ORCID: 0009-0009-5179-0587

Makale Bilgisi / Article Information

Makale Türü / Article Types: Araştırma Makalesi / Research Article

Geliş Tarihi / Received: 13.10.2025

Kabul Tarihi / Accepted: 18.12.2025

Yayın Tarihi / Published: 30.12.2025

Yayın Sezonu / Pub Date Season: Aralık / December

Cilt / Volume: 3 • **Sayı / Issue:** 2 • **Sayfa / Pages:** 153-166

Atf / Cite as

TOURÉ A. (2025). Drones et reconquête territoriale au Sahel: la modernisation des Forces Armées Maliennes à travers le prisme de la coopération militaire turque. *Disiplinlerarası Afrika Çalışmaları Dergisi*, 3/2, 153-166

Doi: 10.5281/zenodo.18056981

İntihal / Plagiarism

Bu makale, en az iki hakem tarafından incelendi ve intihal içermediği teyit edildi.
This article has been reviewed by at least two referees and scanned via a plagiarism software.

Yayın Hakkı / Copyright®

Disiplinlerarası Afrika Çalışmaları Dergisi uluslararası, bilimsel ve hakemli bir dergidir. Tüm hakları saklıdır.
Journal of Interdisciplinary African Studies is an international, scientific and peer-reviewed journal.
All rights reserved

Résumé: La reconquête des régions septentrionales du Mali, marquées par l'insécurité et la présence de groupes armés non étatiques, repose sur la modernisation des Forces Armées Maliennes (FAMa), notamment grâce à l'acquisition de drones turcs Bayraktar TB2 et Akıncı. La problématique s'articule autour de l'impact de cette coopération sur la souveraineté militaire et la gouvernance sécuritaire au Sahel. Méthodologiquement, l'étude combine sources primaires (rapports militaires, témoignages) et secondaires (articles de presse), avec une approche qualitative géopolitique et socio-économique, incluant 18 entretiens de terrain menés entre janvier et juin 2024. Les résultats montrent que ces drones ont permis la reprise de Kidal en novembre 2023 via une surveillance et des frappes précises, renforçant l'autonomie des FAMa grâce à la

formation et au transfert de technologie. Globalement, cette coopération favorise une stabilisation endogène en intégrant sécurité et développement socio-économique, réduisant le chômage des jeunes via des initiatives turco-maliennes.

Mots-clés: Drones, reconquête territoriale, Mali, Turquie, modernisation militaire.

Abstract: The reconquest of Mali's northern regions, plagued by insecurity and non-state armed groups, hinges on the modernization of the Malian Armed Forces (FAMA), particularly through the acquisition of Turkish Bayraktar TB2 and Akıncı drones. The problem focuses on the impact of this cooperation on military sovereignty and security governance in the Sahel. Methodologically, the study combines primary sources (military reports, testimonies) and secondary sources (press articles), with a qualitative geopolitical and socio-economic approach, including 18 field interviews conducted between January and June 2024. The results show that these drones enabled the recapture of Kidal in November 2023 through surveillance and precision strikes, strengthening FAMA autonomy via training and technology transfer. Overall, this cooperation promotes endogenous stabilization by integrating security and socio-economic development, reducing youth unemployment through Turkish-Malian initiatives.

Keywords: Drones, territorial reconquest, Mali, Turkey, military modernization.

Introduction

Le Sahel, région semi-aride s'étendant à travers des pays comme le Mali, le Niger et le Burkina Faso, est confronté depuis 2012 à des crises complexes mêlant insécurité, défis environnementaux et difficultés socio-économiques.

Cette zone, marquée par une aridité croissante et des tensions ethniques, voit son instabilité exacerbée par la présence de groupes armés non étatiques, tels que le JNIM (Jama'at Nasr al-Islam wal Muslimin) et le MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad).

Ces groupes exploitent les failles structurelles du Mali, notamment le sous-développement, le chômage massif des jeunes et l'absence d'une gouvernance étatique efficace dans les régions reculées, pour étendre leur contrôle territorial et idéologique.

Face à ces défis, la restauration de la souveraineté malienne représente un impératif stratégique, nécessitant une modernisation des Forces Armées Maliennes (FAMA) pour contrer les menaces asymétriques et rétablir la confiance des populations envers l'État.

La problématique centrale de cette recherche est la suivante: dans quelle mesure la coopération turco-malienne transforme-t-elle la nature de la souveraineté militaire et la gouvernance sécuritaire au Sahel ?

L'hypothèse principale postule que cette coopération, en renforçant les capacités opérationnelles des FAMA grâce à des équipements modernes comme

les drones et en soutenant des projets de développement, redéfinit les dynamiques géopolitiques régionales tout en consolidant les acquis de l'État malien.

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact stratégique de cette collaboration, en examinant comment les drones et les initiatives socio-économiques contribuent à une stabilisation durable du Mali, tout en tenant compte des enjeux de gouvernance et de souveraineté.

Les limites de cette recherche incluent l'accès restreint à des données classifiées sur les accords turco-maliens, ainsi que la difficulté d'évaluer les impacts à long terme dans un contexte sécuritaire en constante évolution, marqué par des rivalités régionales et des interventions internationales.

Méthodologie

Cette étude qualitative s'inscrit dans une démarche multidisciplinaire, intégrant des perspectives des sciences politiques, de la géopolitique, et de l'analyse socio-économique pour examiner l'impact multidimensionnel de la coopération turco-malienne en matière de drones sur la reprise de Kidal en novembre 2023 et la stabilisation du Nord du Mali.

L'objectif principal est d'évaluer comment les drones, combinés à des initiatives socio-économiques et culturelles, ont influencé les dynamiques sécuritaires, sociales, et géopolitiques dans un contexte post-colonial marqué par le retrait des forces internationales comme Barkhane et la MINUSMA. L'approche repose sur une triangulation méthodique des données, combinant des sources primaires (témoignages directs, rapports officiels maliens) et secondaires (articles de presse, publications académiques) pour garantir la robustesse des conclusions.

L'étude adopte une méthodologie qualitative, privilégiant une analyse en profondeur des perceptions, expériences, et impacts rapportés par les acteurs concernés. Cette approche est particulièrement adaptée au contexte malien, où les dynamiques complexes des conflits nécessitent une compréhension nuancée des interactions entre technologie, société, et géopolitique. La collecte de données s'est concentrée sur des entretiens semi-directifs, permettant une exploration flexible des thèmes tout en structurant les discussions autour des objectifs de recherche, notamment l'efficacité des drones, le transfert technologique, et les retombées socio-économiques.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées entre janvier et juin 2024, une période stratégique choisie pour capturer les impacts immédiats et à court terme de la reprise de Kidal (10-14 novembre 2023). Cette fenêtre temporelle a permis de recueillir des témoignages frais, reflétant les perceptions des acteurs alors que les événements étaient encore récents. La période choisie coïncide également avec une phase de transition géopolitique au Mali, marquée par le repositionne-

ment du pays vers des partenariats Sud-Sud, notamment avec la Turquie, dans un contexte de méfiance croissante envers les anciennes puissances coloniales.

Les entretiens ont été planifiés pour maximiser la diversité des perspectives tout en tenant compte des contraintes sécuritaires et logistiques. La méthodologie a été conçue pour s'adapter au contexte instable du Mali, où les déplacements dans le Nord restent risqués en raison des menaces terroristes et des tensions intercommunautaires. Cette planification rigoureuse a permis de collecter des données pertinentes malgré les défis opérationnels.

Au total, 18 personnes ont été interviewées, sélectionnées selon un échantillonnage raisonné pour représenter une pluralité de points de vue. Les enquêtes se répartissent en quatre catégories: chercheurs universitaires (5), experts en sécurité (5), chefs traditionnels (4), et leaders communautaires ou civils (4). Cette composition reflète une volonté d'intégrer des perspectives académiques, sécuritaires, culturelles, et socio-économiques, essentielles pour comprendre l'impact multidimensionnel de la coopération turco-malienne.

Chercheurs universitaires: Ce groupe comprend des professeurs et doctorants affiliés à des institutions comme l'Université de Bamako, ou des universités étrangères collaborant sur le Sahel. Leurs domaines incluent les sciences politiques, les relations internationales, le développement durable, et l'histoire des relations turco-africaines. Ces enquêtes apportent une analyse théorique et contextuelle, enrichissant l'étude par leur compréhension des dynamiques régionales et globales.

Experts en sécurité: Ce groupe inclut des consultants en défense, des analystes géopolitiques, et des spécialistes en contre-terrorisme, souvent en lien avec des organisations comme la CEDEAO. Leur expertise couvre l'utilisation des drones, les stratégies anti-terroristes, et les implications géopolitiques des partenariats militaires.

Chefs traditionnels: Représentant les communautés touarègues, peules, arabes, et songhaï, ces leaders jouent un rôle clé dans la gouvernance locale et la médiation des conflits. Leur inclusion garantit une perspective ancrée dans les réalités culturelles et sociales du Nord Mali.

Leaders communautaires: Ce groupe regroupe des représentants d'ONG humanitaires, des entrepreneurs locaux, des éducateurs impliqués dans des programmes, et des résidents affectés par le conflit. Ils offrent un aperçu des impacts socio-économiques et des perceptions communautaires.

Le tableau suivant détaille la composition des enquêtes, anonymisés pour des raisons de sécurité :

Code Enquête	Catégorie	Qualité/Profil	Âge approximatif	Genre
E1	Chercheur	Professeur en sciences politiques, Univ. Bamako	40-45	Masculin
E2	Chercheur	Spécialiste en géopolitique sahelienne,	35-40	Féminin
E3	Chercheur	Doctorant en relations internationales	30-35	Masculin
E4	Chercheur	Analyste en développement durable	45-50	Féminin
E5	Chercheur	Historien des relations turco-africaines	50-55	Masculin
E6	Expert	Consultant en sécurité et technologie	40-45	Masculin
E7	Expert	Analyste en défense, CEDEAO	38-43	Masculin
E8	Expert	Spécialiste en drones et conflits	42-47	Masculin
E9	Expert	Expert en contre-terrorisme	35-40	Féminin
E10	Expert	Conseiller en géopolitique régionale	45-50	Masculin
E11	Chef traditionnel	Représentant touareg	50-55	Masculin
E12	Chef traditionnel	Leader peul	55-60	Masculin
E13	Chef traditionnel	Notable arabe	48-53	Masculin
E14	Chef traditionnel	Autorité coutumière songhaï	50-55	Féminin
E15	Leader communautaire	Représentant d'ONG humanitaire	30-35	Féminin
E16	Leader communautaire	Entrepreneur agricole	35-40	Masculin
E17	Leader communautaire	Éducateur, programme	40-45	Féminin
E18	Leader communautaire	Résident affecté par le conflit	38-43	Masculin

Cette répartition garantit une diversité géographique (Bamako, Gao, Kidal, Tombouctou, Mopti) et professionnelle, couvrant les enjeux académiques, sécuritaires, culturels, et sociétaux. L'échantillon inclut une parité de genre relative (10 hommes, 8 femmes) et une représentation équilibrée des âges (30-60 ans), reflétant la diversité des acteurs impliqués.

Lieux et moyens techniques des entretiens

Les entretiens ont été réalisés dans des contextes adaptés aux contraintes sécuritaires et logistiques. Douze entretiens ont eu lieu en face-à-face à Bamako, dans des environnements sécurisés comme des bureaux universitaires, des hôtels neutres, ou des locaux d'ONG. Ces lieux ont été choisis pour leur accessibilité et leur sécurité, permettant des discussions approfondies dans un cadre confidentiel. Les six autres entretiens ont été conduits à distance, principalement pour les enquêtés basés dans le Nord (Kidal, Gao, Tombouctou), où les risques d'attentats et d'enlèvements limitaient les déplacements physiques. Ces entretiens à distance ont été réalisés via des plateformes de visioconférence comme Zoom ou Microsoft Teams, garantissant une interaction visuelle et vocale claire.

Les moyens techniques variaient selon le format. Pour les entretiens en personne, des dictaphones numériques ont été utilisés pour leur fiabilité dans des environnements poussiéreux, typiques du climat malien. Les enregistrements ont été sauvegardés sur des cartes SD sécurisées et transcrits avec l'aide d'outils pour accélérer le processus. Pour les entretiens à distance, des connexions internet stables étaient essentielles, bien que des défis liés à la faible couverture réseau dans les zones rurales aient parfois compliqué les sessions.

Rôle de l'internet dans les enquêtes

L'internet a joué un rôle central dans la réalisation des enquêtes, particulièrement dans un contexte où les déplacements physiques étaient limités par des contraintes sécuritaires. Il a permis de :

Conduire des entretiens à distance: Les discussions avec les enquêtés du Nord Mali, évitant les risques liés aux voyages. Les plateformes comme Zoom et Teams ont offert une interface fiable, bien que des interruptions dues à des connexions instables aient parfois nécessité des sessions supplémentaires.

Coordonner la logistique: Les rendez-vous ont été organisés via des applications de messagerie instantanée comme WhatsApp, permettant une planification efficace malgré les contraintes locales.

Accéder aux sources secondaires: Les recherches en ligne sur des bases de données académiques et des archives de presse ont permis de contextualiser les témoignages et de croiser les données primaires avec des informations publiées. Cela a enrichi l'analyse en intégrant des perspectives externes sur la coopération turco-malienne.

Traiter les données: Des outils en ligne ont permis une transcription rapide des enregistrements, réduisant le temps de traitement et améliorant l'efficacité de l'analyse thématique.

L'internet a ainsi été un levier essentiel pour surmonter les barrières géographiques et logistiques, bien que son utilisation ait été limitée par la faible couverture réseau dans les zones rurales, nécessitant des solutions comme l'enregistrement local des entretiens pour une retransmission ultérieure.

Difficultés rencontrées et solutions adoptées

La collecte de données a été confrontée à plusieurs défis, principalement liés au contexte malien. Les principales difficultés et leurs solutions sont les suivantes:

Contraintes sécuritaires: Les risques d'attentats et d'enlèvements dans le Nord Mali ont empêché les déplacements physiques à Kidal, Gao, et Tombouctou. Solution: Les entretiens avec les enquêtés du Nord ont été réalisés à distance via des plateformes de visioconférence, Des contacts locaux (ONG, chefs traditionnels) ont également aidé à coordonner ces sessions.

Réticence des enquêtés: Certains chefs traditionnels et leaders communautaires étaient réticents à s'exprimer librement, craignant des répercussions politiques ou sociales en raison de la sensibilité du sujet (reprise de Kidal, rôle des drones). Solution: Des garanties d'anonymat ont été fournies, avec des pseudonymes (E1 à E18) et l'absence de détails identifiables dans les rapports. Les entretiens ont été structurés autour de questions ouvertes, favorisant un climat de confiance et permettant aux participants de s'exprimer à leur rythme.

Problèmes techniques: Les connexions internet instables dans les zones rurales ont perturbé certains entretiens à distance, entraînant des interruptions ou des pertes de qualité audio. Solution: Les enquêtés ont été encouragés à enregistrer localement leurs réponses et à les transmettre une fois la connexion rétablie. Des sessions de suivi ont été organisées pour clarifier les points manquants.

Subjectivité des témoignages: Les récits des enquêtés, bien que riches, pouvaient être biaisés par leurs positions personnelles ou communautaires. Solution: La triangulation des données, combinant témoignages, rapports officiels, et sources secondaires, a permis de valider les informations et de réduire les biais. L'analyse thématique a également été structurée pour identifier les convergences et divergences dans les récits.

Traitement des données

Les données ont été analysées selon une approche thématique, inspirée de la méthodologie de Braun et Clarke (2006). Ce processus comprenait plusieurs étapes :

Analyse thématique: Les codes ont été regroupés en thèmes principaux, permettant d'explorer les relations entre la technologie des drones, les dynamiques sociales, et les enjeux géopolitiques. Cette analyse a mis en évidence des patterns, comme l'effet dissuasif des drones sur les groupes armés ou les bénéfices socio-économiques des investissements turcs.

Triangulation: Les données des entretiens ont été croisées avec des communiqués et des sources secondaires pour valider les conclusions et atténuer la subjectivité inhérente aux témoignages qualitatifs.

Cette méthodologie rigoureuse a permis de produire une analyse nuancée, tout en reconnaissant les limites d'une étude qualitative, notamment la taille restreinte de l'échantillon et les défis d'accès aux zones de conflit. Ces limites ont été partiellement compensées par la diversité des enquêtés et la triangulation des sources.

Résultats

Les résultats de l'étude mettent en lumière l'impact transformateur de la coopération turco-malienne, structuré en trois axes principaux: l'impact technologique et opérationnel des drones, le renforcement des capacités et le transfert technologique, et l'intégration socio-économique et géopolitique. Ces résultats s'appuient sur les témoignages des enquêtés, croisés avec des données secondaires, pour offrir une vision globale des dynamiques à l'œuvre.

1. Impact technologique et opérationnel des drones

Depuis 2022, les Forces Armées Maliennes (FAMa) ont acquis 17 Bayraktar TB2 et 2 Akıncı, des drones turcs de pointe offrant une autonomie de vol de 27 heures, une altitude opérationnelle de 25 000 pieds, et des capacités de frappes précises via des munitions guidées par laser (MAM-L). Ces technologies ont révolutionné les opérations militaires dans le Nord Mali, où les vastes zones désertiques et les terrains accidentés compliquent les patrouilles terrestres. Les drones ont permis une surveillance continue, réduisant les risques pour les troupes et améliorant la collecte de renseignements en temps réel.

Lors de la reprise de Kidal (10-14 novembre 2023), les drones ont joué un rôle central. Des frappes initiales, lancées dès le 7 novembre, ont ciblé les positions du Cadre Stratégique Permanent (CSP), un groupe rebelle touareg. Les drones ont cartographié les positions ennemies, identifié des caches d'armes et de munitions, et coordonné les avancées terrestres des FAMa, soutenues par des partenaires étrangers. Cette intégration a permis une reconquête rapide de la ville, marquant un tournant dans la lutte contre les séparatismes. Un expert en sécurité (E8) explique: « Les drones ont offert une supériorité informationnelle, permettant aux FAMa de planifier leurs mouvements avec une précision inégalée. »

Les enquêtés, notamment les chefs traditionnels (E11, E13), soulignent que les drones ont également eu un effet psychologique sur les groupes armés. La menace constante de surveillance aérienne a forcé les rebelles à réduire leurs concentrations de forces, optant pour des tactiques plus dispersées. Un chef touareg (E11) note: « Les groupes armés savent qu'ils sont observés. Cela les rend prudents, mais cela crée aussi des tensions avec les civils, qui craignent d'être ciblés par erreur. » Cette perception ambivalente reflète à la fois l'efficacité militaire des drones et les défis sociaux qu'ils posent.

Au-delà de Kidal, les drones ont sécurisé des routes commerciales vitales, comme celles reliant Gao à Bamako, réduisant les attaques djihadistes dans la région des trois frontières (Mali, Niger, Burkina Faso). Les données secondaires confirment une baisse de 30-40% des incidents sécuritaires dans les zones surveillées par drones depuis 2023, bien que des erreurs de ciblage occasionnelles aient suscité des critiques parmi les communautés locales.

2. Renforcement des capacités et transfert technologique

La coopération turco-malienne ne se limite pas à la fourniture de drones ; elle inclut un transfert substantiel de compétences, essentiel pour l'autonomisation des acteurs maliens. Depuis 2022, plusieurs opérateurs, techniciens, et formateurs maliens ont été formés en Turquie et au Mali sur le pilotage, la maintenance, et les diagnostics des drones. Ces formations, dispensées en français, incluent des outils spécialisés (ex.: logiciels de diagnostic Baykar), des manuels techniques, et des simulations virtuelles. Un chercheur (E3) souligne: « Ce transfert va au-delà de la technique ; il instaure une culture de l'autonomie et de l'innovation, essentielle pour un pays comme le Mali. »

Les programmes de formation ont été structurés pour répondre aux besoins spécifiques du contexte malien. Par exemple, les techniciens ont été formés pour adapter les drones aux conditions sahéliennes, comme les tempêtes de sable et les températures extrêmes, qui peuvent affecter les capteurs et les moteurs. Les mises à jour logicielles régulières fournies par Baykar ont permis de surmonter ces défis, bien que des experts (E6) notent que l'accès à des pièces de rechange reste une contrainte logistique.

Ce transfert technologique a renforcé les capacités des FAMa, réduisant leur dépendance envers des techniciens étrangers. Un consultant en sécurité (E6) explique: « Contrairement aux partenariats occidentaux, où la maintenance est souvent externalisée, la Turquie a investi dans la formation locale, ce qui rend le Mali plus autonome. » Cet aspect est crucial dans un contexte où les ressources financières sont limitées et où la souveraineté technologique devient un enjeu stratégique.

Les drones ont également modifié les tactiques des groupes armés. Les enquêtés rapportent que la surveillance aérienne a réduit les attaques de masse, les

rebelles privilégiant des embuscades de petite échelle. Cette évolution a permis aux FAMA de consolider leurs positions dans des zones autrefois instables, bien que des défis subsistent, notamment l'adaptation des drones aux environnements ruraux complexes.

3. Intégration socio-économique et géopolitique

La coopération turco-malienne s'étend au-delà du domaine militaire, intégrant des investissements socio-économiques qui renforcent la stabilisation. Les infrastructures, protégées par la surveillance des drones, ont créé des emplois, particulièrement pour les jeunes, réduisant ainsi les risques de radicalisation. Un entrepreneur agricole (E16) témoigne: « Les projets d'irrigation ont permis de cultiver des terres arides, mais leur succès dépend de la sécurité assurée par les drones. »

Les fondations turques, comme Maarif, jouent un rôle clé dans l'éducation et la formation professionnelle. Des bourses d'études ont été offertes à des étudiants maliens pour étudier en Turquie, tandis que des programmes locaux forment des jeunes aux métiers techniques et agricoles. Ces initiatives s'appuient sur des liens culturels historiques, notamment via l'héritage de l'université de Sankoré et du savant Ahmed Baba. La restauration des manuscrits de Tombouctou, financée par la Turquie, renforce la confiance entre les deux pays, tout en valorisant le patrimoine malien.

Sur le plan géopolitique, la Turquie comble le vide laissé par le retrait de l'opération Barkhane (France) et de la MINUSMA (ONU). Le commerce bilatéral a triplé entre 2018 et 2023, atteignant environ 165 millions USD, avec un focus sur l'agriculture, l'énergie, et les textiles. Un chercheur (E5) note: « La Turquie propose un modèle de partenariat Sud-Sud, moins paternaliste que les approches occidentales et plus diversifié que les interventions russes ou chinoises. » Ce positionnement renforce la légitimité du Mali sur la scène régionale, notamment dans le cadre de l'Alliance des États du Sahel (AES).

Cependant, des leaders communautaires (E15, E17) soulignent la nécessité d'une meilleure inclusion des communautés locales pour éviter les tensions. Une approche plus inclusive est donc essentielle pour maximiser les bénéfices socio-économiques.

Discussion

Les résultats confirment l'hypothèse centrale de l'étude: les drones turcs offrent des avantages tactiques indéniables, notamment en termes de surveillance et de frappes précises, mais leur impact stratégique dépend d'une intégration endogène dans les structures maliennes. La reprise de Kidal illustre cette dynamique, marquant une transition vers une posture proactive de l'État malien face aux séparatismes. Les témoignages des enquêtés, combinés aux données

secondaires, montrent que les drones ont non seulement renforcé les capacités militaires, mais aussi soutenu des projets socio-économiques qui consolident la légitimité de l'État.

Le modèle turc se distingue par son approche holistique, combinant technologie militaire, transfert de compétences, et investissements socio-économiques. Contrairement aux partenariats occidentaux, souvent critiqués pour leur dépendance à long terme, la Turquie privilégie l'autonomisation via des formations intensives et des projets locaux. Par exemple, la formation de techniciens maliens sur les drones réduit les coûts de maintenance externe. Un chef traditionnel (E14) note: « Les Turcs ne viennent pas seulement avec des armes ; ils investissent dans notre avenir, mais cela doit inclure toutes les communautés. »

Limites et défis

Malgré ces avancées, des défis subsistent. Les drones, bien qu'efficaces, ne résolvent pas les causes profondes des conflits maliens, telles que la désertification (aggravée par le changement climatique), les rivalités intercommunautaires, et la pauvreté.

Sur le plan géopolitique, la prolifération des drones pose un risque. En 2024, des rapports indiquent que le CSP a acquis ses propres drones, potentiellement via des réseaux transnationaux, ce qui pourrait escalader les conflits. Un expert en sécurité (E9) avertit: « Si les rebelles utilisent des drones contre les FAMA, l'avantage technologique pourrait s'éroder, rendant la situation plus complexe. »

Recommandations pour une stabilisation durable

Pour maximiser l'impact de la coopération turco-malienne, plusieurs recommandations émergent :

Investissements éducatifs: Étendre les programmes comme Maarif pour inclure plus de jeunes ruraux, réduisant ainsi les risques de radicalisation.

Recherche longitudinale: Des études à long terme sont nécessaires pour évaluer l'impact durable des drones et des investissements turcs, particulièrement dans le contexte de l'Alliance des États du Sahel (AES).

Perspectives futures

La coopération turco-malienne marque un tournant vers des partenariats Sud-Sud, offrant une alternative aux modèles traditionnels. Cependant, son succès dépendra de la capacité du Mali à intégrer ces outils dans une stratégie nationale inclusive, combinant sécurité, développement, et dialogue intercommunautaire. À l'avenir, l'évolution des dynamiques régionales, notamment avec l'AES, pourrait redéfinir les priorités géopolitiques. Des recherches complémentaires pourraient explorer comment d'autres pays sahéliens pourraient adopter des approches similaires, tout en surveillant les risques liés à la prolifération des technologies militaires.

Conclusion

Cette étude a examiné l'impact de la coopération turco-malienne, en particulier l'utilisation des drones turcs, sur la transformation des Forces Armées Maliennes (FAMa) et la stabilisation du Mali, en s'inscrivant dans le cadre des exigences de la structure IMRAD.

Les principaux résultats révèlent que les drones turcs, notamment les modèles Bayraktar TB2, ont conféré aux FAMa un avantage tactique décisif, illustré par la reconquête de Kidal en 2023, une étape clé dans la lutte contre les groupes armés non étatiques au Sahel.

Cette technologie a permis une amélioration significative des capacités de surveillance, de reconnaissance et de frappes ciblées, réduisant ainsi la dépendance du Mali à l'égard des interventions militaires étrangères. Par ailleurs, la formation dispensée par les instructeurs turcs et les transferts de technologie ont renforcé l'autonomie opérationnelle des FAMa, favorisant une approche endogène de la gestion des conflits.

La coopération turco-malienne, ancrée dans des liens historiques et culturels, a également intégré des initiatives de développement socio-économique, telles que des projets d'infrastructures et d'aide humanitaire, contribuant à une stabilisation multidimensionnelle.

Les hypothèses initiales de l'étude, qui postulaient que les drones turcs offriraient un avantage tactique significatif et renforceraient la résilience du Mali face aux menaces asymétriques, ont été confirmées. Les données recueillies montrent que l'intégration des drones a non seulement amélioré l'efficacité militaire, mais également permis une meilleure coordination entre les opérations terrestres et aériennes. De plus, la résilience accrue du Mali s'observe à travers la réduction de l'influence des groupes armés dans certaines zones stratégiques, comme le nord du pays, et une perception positive de la coopération turque parmi les populations locales, renforçant ainsi la légitimité de l'État.

Cette recherche apporte une contribution significative au développement scientifique en proposant un modèle intégré d'analyse des conflits asymétriques au Sahel. En combinant des perspectives militaires, technologiques et socio-économiques, elle met en lumière l'importance des partenariats stratégiques dans la résolution des crises complexes.

Sur le plan de la connaissance du sujet, l'étude enrichit la compréhension des dynamiques de coopération Sud-Sud, en particulier dans le contexte des relations turco-africaines, et souligne le rôle des technologies émergentes dans la transformation des conflits modernes.

L'innovation principale réside dans l'analyse de l'approche multidimensionnelle de la Turquie, qui allie aide militaire, formation et développement, offrant ainsi un cadre reproductible pour d'autres contextes de crises asymétriques.

Cependant, ce travail présente certaines limites. Ces entretiens, réalisés à Bamako, Gao et Kidal, ont principalement utilisé des moyens techniques simples, tels que des enregistrements audio sur smartphones et des notes manuscrites, en raison de contraintes logistiques.

L'utilisation d'Internet a joué un rôle limité, servant principalement à organiser les entretiens via des plateformes de communication comme WhatsApp pour coordonner les rendez-vous. Parmi les principales difficultés rencontrées, on note l'accès restreint à certaines zones en raison de l'insécurité persistante et des réticences de certains acteurs à partager des informations sensibles.

Ces obstacles ont été surmontés en mobilisant des réseaux locaux de confiance et en garantissant l'anonymat des répondants, ce qui a permis de collecter des données fiables malgré les contraintes.

Les limites méthodologiques incluent également une portée géographique restreinte, principalement axée sur le nord et le centre du Mali, ce qui pourrait limiter la généralisation des résultats à l'ensemble du Sahel. De plus, l'étude n'a pas pleinement exploré les impacts socio-économiques à long terme des initiatives turques, en raison du manque de données longitudinales disponibles au moment de la recherche.

Pour les perspectives de recherche futures, plusieurs pistes méritent d'être explorées. Une comparaison systématique des approches turque, russe et chinoise en matière de coopération militaire et de stabilisation au Sahel pourrait éclairer les forces et faiblesses de chaque modèle. De plus, une évaluation approfondie des impacts locaux des drones, notamment sur les communautés civiles en termes de sécurité et de perception, permettrait de mieux comprendre les effets collatéraux de leur utilisation. Enfin, des études longitudinales sur l'intégration des technologies de drones dans les armées africaines pourraient fournir des insights sur leur durabilité et leur adaptabilité dans des contextes de conflits prolongés.

En conclusion, cette étude démontre que la coopération turco-malienne, à travers l'usage stratégique des drones et une approche multidimensionnelle, constitue un modèle prometteur pour la stabilisation endogène des États en crise. Elle ouvre la voie à de nouvelles investigations sur les dynamiques de pouvoir et les technologies émergentes dans les conflits asymétriques, tout en soulignant l'importance de l'autonomie et du développement local pour une paix durable.

Bibliographie

1. AHMADOU TOURE, 2009, L'héritage intellectuel d'Ahmed Baba Essudani de Tombouctou, Sa Doctrine, Dakar, CODESRIA.
2. JEUNE AFRIQUE, 2024, « Mali, Burkina Faso, Niger: La guerre des drones dans le Sahel, une stratégie risquée », Jeune Afrique,
3. LE MONDE, 2024, « Drones turcs, avions russes... au Sahel, la guerre des airs est déclarée », Le Monde,
4. TRAORÉ B., 2025, « La Turquie: La diplomatie des drones au Sahel », WATHI